**DONALD TRUMP ÉLU**

**LE MILLIARDAIRE POPULISTE,SEXISTE ET XENOPHOBE**

****

**►** L’élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis marque la victoire des logiques de peur et de haine.

► Cette élection est le symptôme d’une société américaine malade d’elle-même. Ceux qui pensaient voter « anti-système » ont élu un milliardaire qui a su détourner leurs colères des véritables causes.

► La victoire de Donald Trump sonne comme un sérieux avertissement en France et en Europe. **La responsabilité des forces de gauche et de transformation sociale est de mettre un coup d’arrêt net à l’avancée des populismes et des extrêmes droites**.

En élisant Donald Trump, le peuple américain s’est jeté dans les bras d’un homme dangereux, qui a ouvert les vannes de la division d’un pays déjà gangréné par un racisme structurel, plutôt que de pointer les véritables causes et responsabilités de la dégradation des conditions de vie et de travail. C’est une très mauvaise nouvelle pour le peuple américain, pour le monde , pour la planète.

En flattant un orgueil nationaliste démesuré, Trump a excité les passions les plus vives. Ce n’est pas l’Amérique qui est de retour, pour reprendre le slogan de son mentor Ronald Reagan, mais bien ses vieux démons, sa face obscure : la loi du plus fort plutôt que la solidarité, la discrimination plutôt que l’égalité, Wall Street plutôt que Main Street.

Mauvaise nouvelle pour le monde

Son élection ouvre une période sombre pour les Américains et aggravera les tensions internationales nourries par la politique étrangère américaine et l’OTAN.

L’élection de ce productiviste, niant jusqu’à l’évidence du réchauffement climatique, à la tête d’une des nations qui concoure le plus aux pollutions et aux prédations des ressources naturelles, est également une très mauvaise nouvelle pour la cause environnementale.

La victoire de Donald Trump sonne comme un sérieux avertissement en France et en Europe.

Elle démontre qu’il ne suffira pas de crier « au loup » pour mettre un coup d’arrêt net à l’avancée des populismes et des extrêmes droites. Car sa victoire, c’est d’abord l’échec de politiques sociales-libérales et des renoncements au progrès social de ceux qui, une fois élus, se soumettent finalement aux forces de l’argent.

Ouvrir une voie de progrès social

La responsabilité des forces de gauche et de transformation sociale est donc immense.

Elles doivent unir leurs forces pour mettre fin aux politiques d’austérité et au pouvoir des marchés et institutions financières qui piétinent les souverainetés populaires et nationales, et détournent les richesses produites du développement humain, social et écologique.

Elles doivent ouvrir la voie à de réelles politiques de progrès et justice sociale, d’égalité et de solidarité, conditions de l’édification d’un monde de paix, est la seule alternative viable au capitalisme financier dominant.

C’est à ces conditions que nous éviterons à notre pays, à notre continent, une telle catastrophe politique.